



Espoir et  
Destin

Centre Orcet-Mangini 2020

Street-art  
Sport  
Santé

Centre Orcet-Mangini 2020



## Le centre ORCET-MANGINI

Le centre ORCET-MANGINI est né le 1er janvier 2012 de la fusion entre le centre ORCET, berceau de l'Organisation pour la Santé et l'Accueil ( ORSAC ) et le centre MANGINI, premier sanatorium de France.

Cet établissement de rééducation, Soins de Suite et de Réadaptation, localisé dans la commune de Plateau d'Hauteville, est pourvu de 171 lits et 10 places d'hospitalisation de jour situées à Bourg-en-Bresse. A travers son équipe mobile de rééducation et ses consultations Médecine Physique et de Réadaptation et post-Accident Vasculaire Cérébral, c'est toute son expertise qu'il met au service d'un territoire et du département.

Le centre ORCET-MANGINI assure les prises en charge de patients avec des affections de l'appareil locomoteur et des affections neurologiques, pour lequel il a une dimension régionale.

Engagé dans une démarche de culture et santé depuis 2008, l'établissement compte trois projets d'envergure réalisés entre 2008 et 2019 : CONTOSA, CARIBOU, Déséquilibre/équilibre.

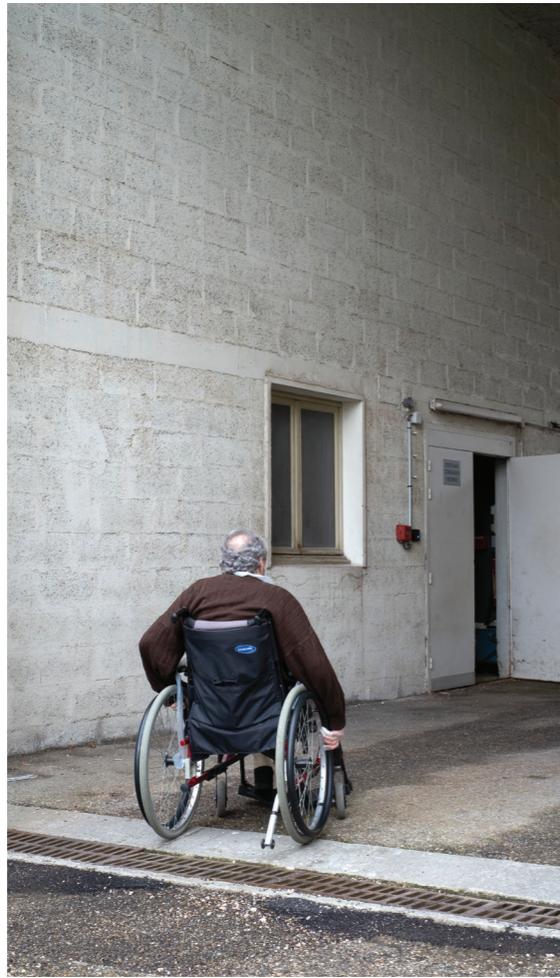
A travers le projet 3S : Street-art, Sport, Santé, le centre a la grande satisfaction de renouer avec un nouveau projet culture et santé avec ses partenaires institutionnels (Région Auvergne-Rhône-Alpes, Agence Régionale de Santé, Direction régionale des Affaires Culturelles, le département) et ses partenaires locaux (Weldom et Bret Matériaux).

En ces périodes de confinement, quoi de plus symbolique que de proposer aux patients une approche artistique inclusive au travers d'un thème inclusif ?

*M. SCHNEIDER directeur centre Orcet-Mangini*

*M. LETOMBE directeur adjoint*







## Pour réussir un projet culture et santé.

Pour réussir un projet culture et santé, il ne suffit pas d'avoir un bon dossier et du financement.

Vous devez réunir aussi des patients exceptionnels, de l'humour, de la sincérité, du professionnalisme (nos artistes), de la simplicité, de l'écoute, du partage, du partage et encore du partage.

Vous mélangez tout ça et vous obtenez des mois qui resteront gravés dans votre mémoire, des moments parfaits où le temps ne compte plus, où la douleur pour nos patients se rend invisible, où tout se passe sans problème. Encore une fois, nous avons réussi un défi, malgré les périodes d'incertitudes et d'arrêts dus au COVID, sans jamais perdre l'envie de continuer.

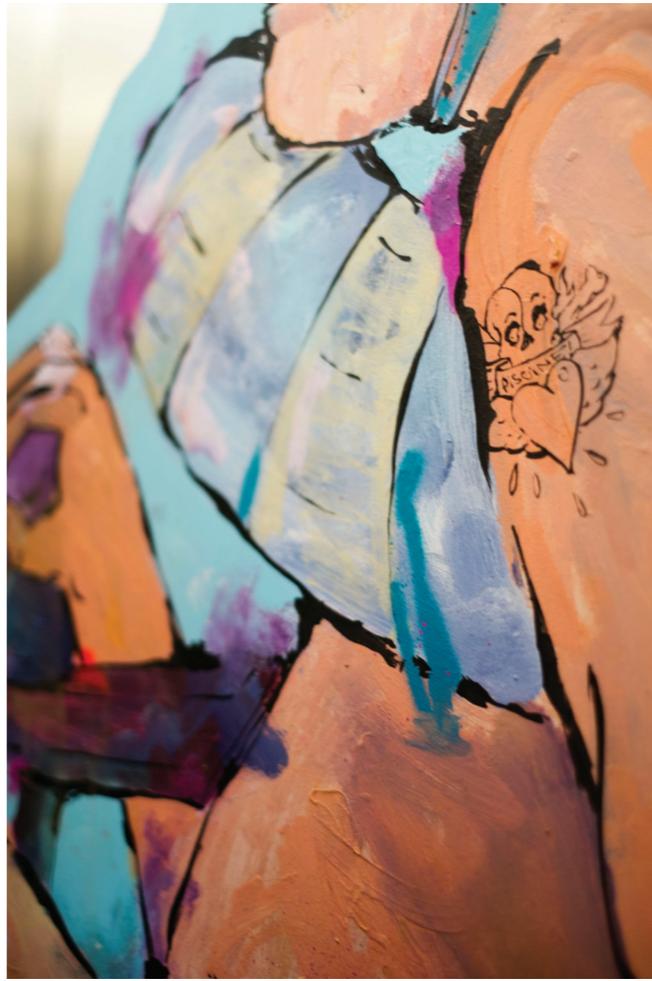
Un projet magnifique où chacun peut apprécier comment on devient, en un coup de pinceau, des artistes.

Un grand merci à tous ceux, qui m'ont accompagnée dans ce beau projet : les patients, le personnel, la direction, les financeurs...

Alors maintenant, grâce à ce livre nous garderons les images de tout ce que nous avons vécu pendant ces mois d'ateliers.

*Fabienne LYAUDET  
Animatrice sociale  
Responsable animation*









## Ma jambe

Bonjour, moi c'est Michel.

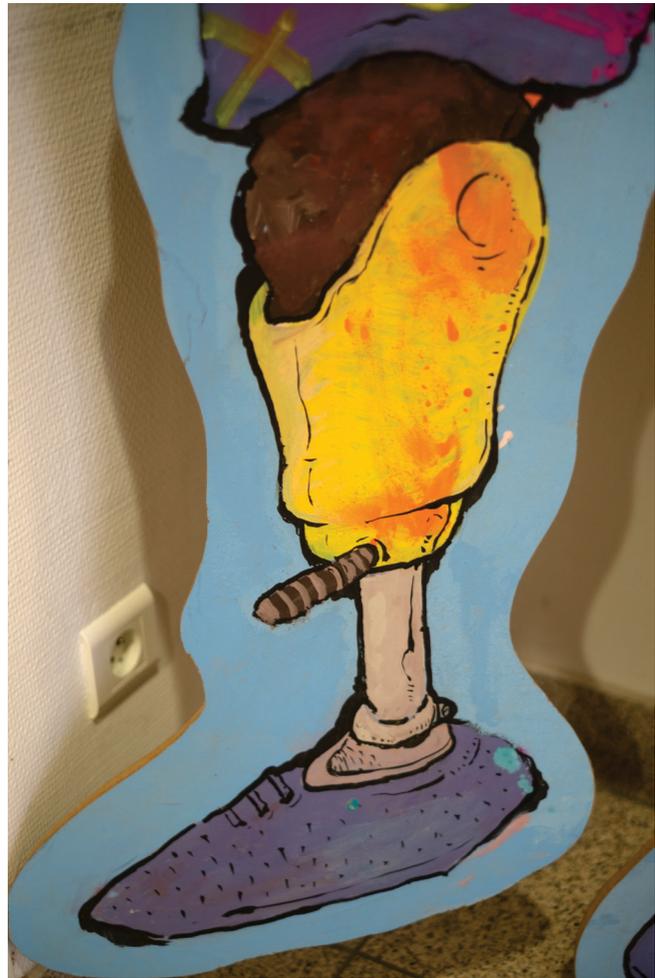
J'ai eu un accident vasculaire qui m'a causé la perte de mon pied. On a dû me couper la jambe jusqu'au milieu du tibia.

C'est quelque chose que je n'ai pas accepté tout de suite. Je n'osais pas me regarder dans le miroir car l'image de moi-même était dure à voir. C'est grâce à la psychomotricienne puis à la psychologue que j'ai réussi à me regarder et à accepter mon handicap. Je suis comme ça et je m'accepte tel quel. Je vais pouvoir remarquer quand j'aurai ma prothèse. Aujourd'hui c'est ça qui me motive pour pouvoir continuer ma vie comme tout le monde.

*Michel*









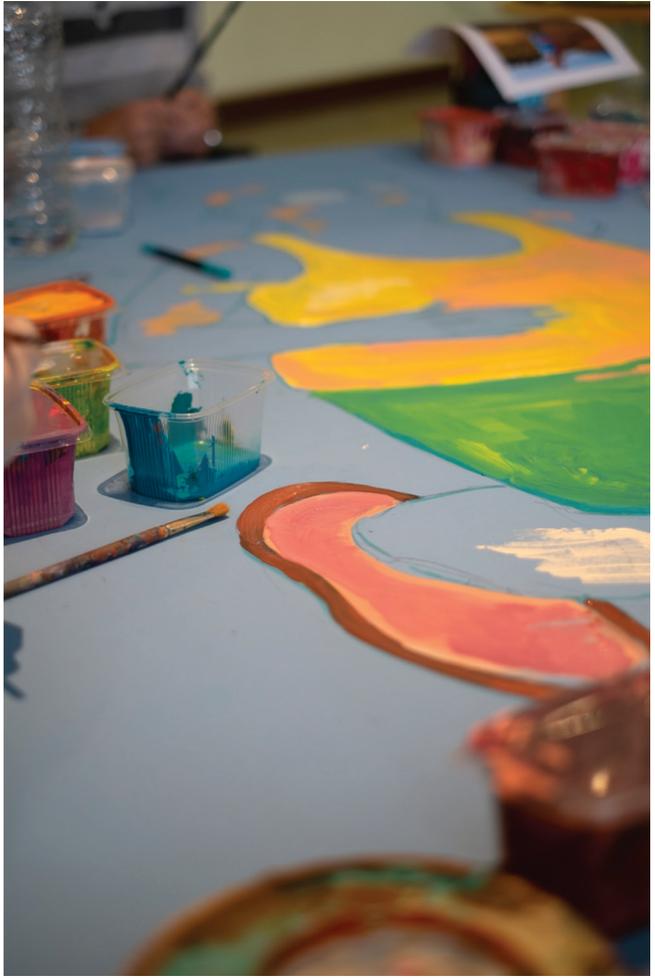
## Les courses en fauteuil

En fauteuil roulant, les supermarchés sont une horreur. Il faut être accompagné si l'on veut prendre un caddie et avoir accès aux produits en haut des rayons. Il y a beaucoup de personnes inconscientes et irrespectueuses qui ne « voient » pas les fauteuils roulants : on nous bouscule ou on nous regarde comme des bêtes de foire.

Le seul avantage est la caisse prioritaire, (et encore il y en a qui râlent, on est obligé de sortir notre carte handicapé) et la place de parking, si elle n'est pas prise.

Un autre avantage que les valides n'ont pas, nous on fait les courses assis, c'est « pratique » et « moins fatigant » en faisant la queue ...

*Géraldine*









## Le sport

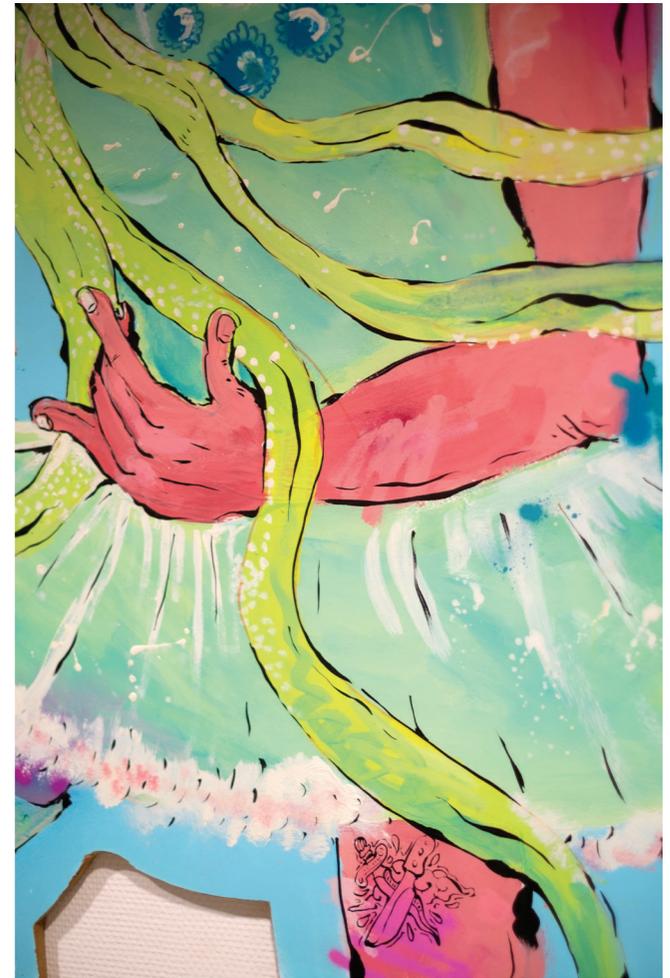
Dans l'idée générale, on pense que les handicapés sont inaptes à faire du sport. Mais avec la technologie de maintenant, le handicapé a les possibilités d'explorer le handisport avec du matériel adapté à son handicap.

Que ce soit la natation, l'équitation, le volley-ball et tout autre sport. La danseuse amputée peut retrouver la grâce, l'élégance d'une danseuse valide malgré sa différence.

C'est sa volonté de pouvoir s'exprimer avec son corps abîmé.

Même les gens invalides peuvent apporter du rêve.

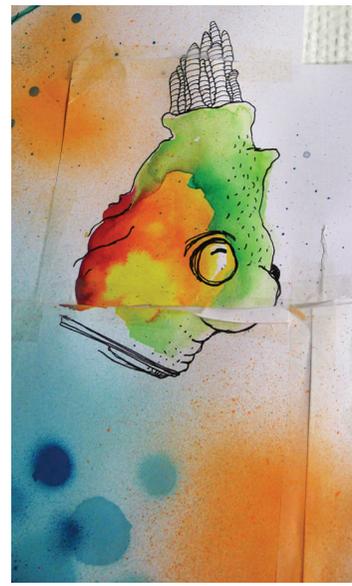
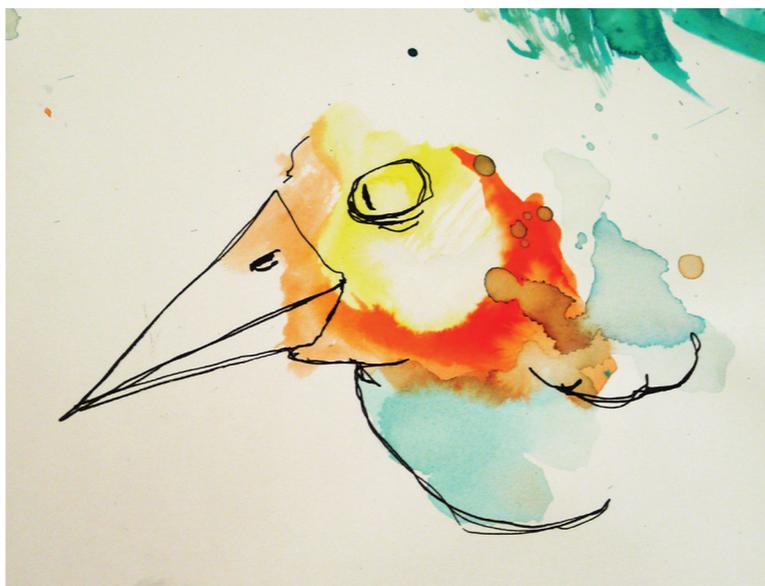
*Julie*













## L'accident

Il serait tentant de penser que la peinture se réduirait à la recherche d'une certaine perfection, qu'elle serait le produit de la maîtrise du geste, des pinceaux et de cette matière étrange et colorée qui sort du pot ou de la bombe de peinture. Trop maîtrisée trop lisse, trop parfaite, la peinture reflète l'ennui.

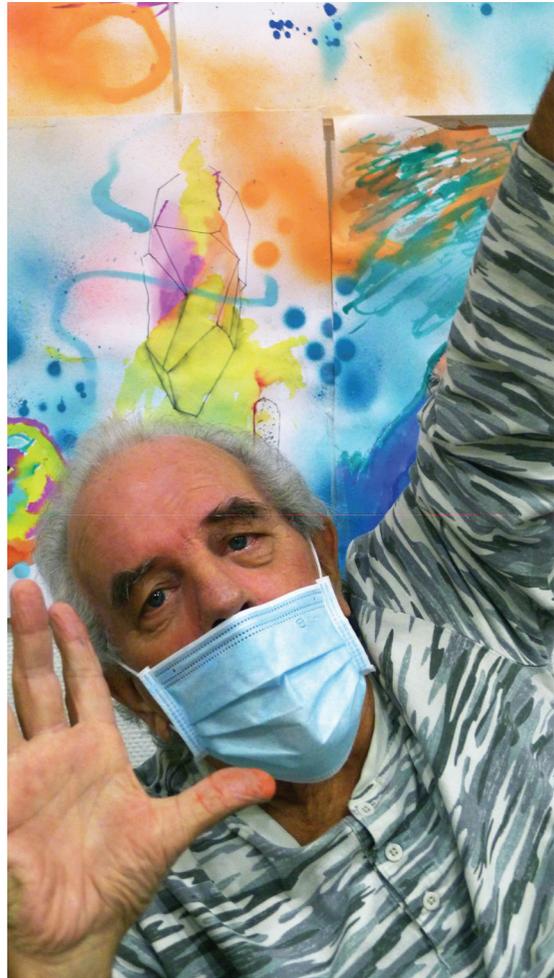
Lorsque le geste est perturbé par le sursaut causé par la porte qui claque, lorsque le pinceau échappe de la main, lorsque le gobelet de café se renverse sur la toile, lorsque la tache survient, lorsque la coulure se répand, lorsque l'imprévu arrive, c'est le moment où, en peinture, il se passe enfin quelque chose. Un

accident qu'il va falloir intégrer, accepter, manipuler, pour au final redonner sens au tableau.

Sans l'accident, sans l'imprévu, sans l'entrave, la peinture n'est qu'une peinture.

*Antonin REVEUR*  
*Artiste*







Peinture acrylique et sprays sur contre-plaqué  
*Dimensions diverses*



Peinture acrylique sur contre-plaqué  
*2 x 1 mètres*



Peinture acrylique et sprays sur contre-plaqué  
*2,10 x 1.50 mètres*



Peinture acrylique et sprays sur contre-plaqué  
*2,10 x 1.10 mètres*



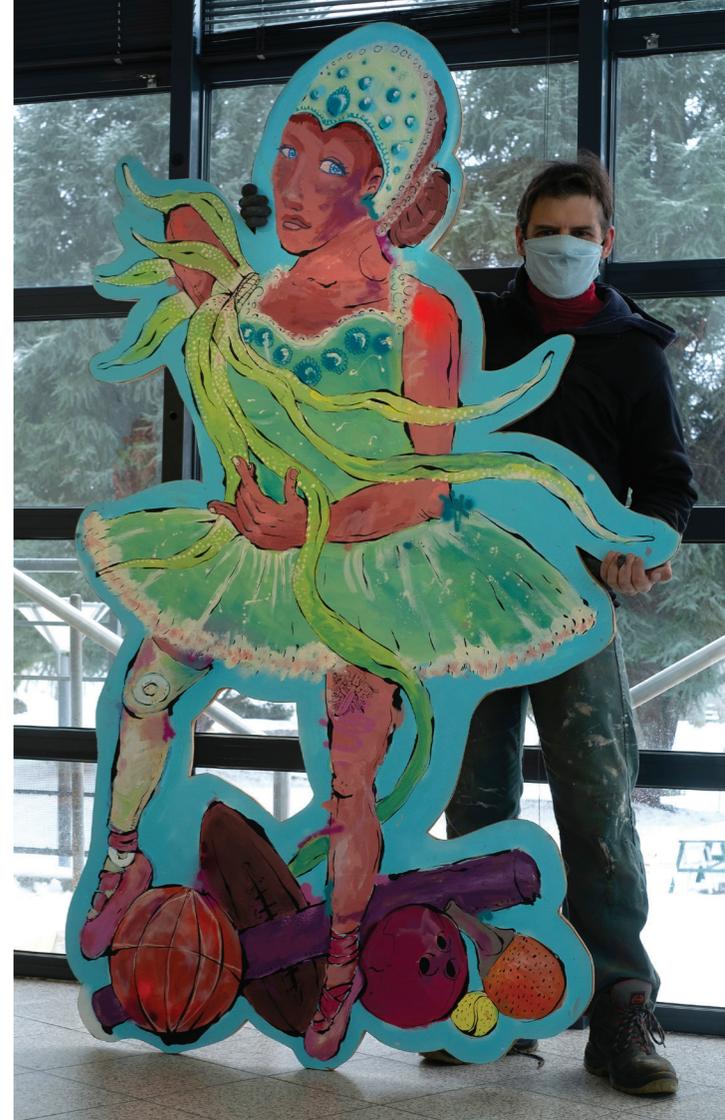
Peinture acrylique et sprays sur contre-plaqué  
*2,20 x 1,10 mètres*



**Encre de chine sur papier kraft**  
*4 x 1.20 mètres*



Peinture acrylique et sprays sur contre-plaqué  
*2,10 x 1.50 mètres*



Peinture acrylique et sprays sur contre-plaqué  
*2,10 x 1,50 mètres*



Peinture acrylique et sprays sur contre-plaqué  
*1 x 1,10 mètres*



Peinture acrylique et sprays sur contre-plaqué  
*2,20 x 1,20 mètres*



Peinture acrylique et sprays sur contre-plaqué  
*1,20 x 1.80 mètres*



**Participants :**

***Patients et patientes :*** Norbert, Jean-Louis, Marie  
Noëlle, Rémi, Jean-Pierre, Julie Catherine, Nadia, Raimond, Régis,  
Christian, Lionel, Lucas, Joël, Valentin, Jean, Lucille, Fadoua,  
Laia, Marguerite, Lam, Clément, Jean Michel, Lucien, Jorge,  
Danielle, Azzedine, Gulbahar, Béatrice, Jean-Philippe, Christiane,  
Andrée, René, Lucienne, Denise, Corinne.

***Soignants et soignantes :*** Florence, Martine, Lino,  
Kristine, Marieline, Axel, Marie-Christine.

**Coordination :**

*Fabienne LYAUDET*

**Photographies :**

*Malika MIHOUBI  
Les patients  
Antonin Réveur*



**Street-art Sport Santé** est un projet du centre Orcet Mangini, réalisé sur l'année 2020 Avec l'aide de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de l'Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes, le département de l'Ain, dans le cadre du programme régional Culture et Santé, coordonné et animé par Interstices.



Dessins et peintures collectives réalisés à Hauteville au sein du centre ORCET-MANGINI par les patients, les professionnels de santé et l'artiste Antonin Rêveur, épaulé par la photographe Malika Mihoubi, lors du projet «3S : Street-art, Sport, Santé», de septembre à décembre 2020.

Entre confinements et visages masqués, ce catalogue recense les moments et productions de ce projet.

# Espoir et Destin

Centre Orcet-Mangini 2020

